

Traitement de l'asthme.—M. le Dr Paul RODET précise les indications suivantes :

a) *Traitement de l'accès.*—L'indication capitale est de faciliter la respiration ; pour cela on emploiera les moyens suivants, décrits par ordre d'efficacité.

1o *Injections de morphine.*—Elles calment très rapidement, procurent un sommeil tranquille, mais on est obligé d'augmenter peu à peu les doses. On n'en usera qu'avec circonspection, de peur du morphinisme.

2o *Inhalations d'iodure d'éthyle.*—On en verse 12 gouttes sur un mouchoir qu'on fait respirer au malade. On calme ainsi l'accès rapidement et presque instantanément. Ces inhalations sont bien préférables à celles d'éther ou de chloroforme qui réussissent mal.

3o *Vapeurs ammoniacales.*—Elles produisent la sédation en déterminant une sécrétion exagérée de la bouche et de l'arrière-gorge. Elles soulagent assez bien les malades.

On a aussi proposé de toucher le fond de la gorge avec un pinceau imprégné d'ammoniaque. On détermine ainsi un certain degré d'inflammation et une sécrétion abondante. Ce moyen a donné parfois de bons résultats.

4o *Inhalations de fumées médicamenteuses.*—Elles agissent sur la muqueuse bronchique. On emploie surtout les papiers nitrés que l'on fait brûler dans une soucoupe près du malade ; les plantes narcotico-acres, telles que le datura, la belladone, dont on fait brûler les feuilles ou que l'on fume en cigarettes en y ajoutant un peu de sel de nitre. On prescrit également des cigares faits avec des feuilles de belladone auxquelles on mêle de l'arsenic. Tous ces moyens n'ont d'efficacité que pendant un temps limité.

b) *Traitement de la maladie.*—Rechercher les circonstances qui favorisent l'apparition des accès de façon à s'en préserver par un changement de milieu, de profession, etc. Le traitement médicinal variera selon la nature de l'asthme.

1o *Asthme catarrhal.*—Eviter tout refroidissement ; traiter la laryngite ou la bronchite primitive par les moyens ordinaires : boissons émollientes, kermésisées, opium et ipéca si l'état se complique d'embarras gastrique ; révulsifs cutanés.

Quand l'asthme n'est pas très ancien, Hardy conseille, comme un moyen merveilleux, l'application à la cuisse ou au bras d'un vésicatoire ou d'un cautère.

La teinture de lobélie, à la dose de 30 à 60 gouttes par jour, préconisée par les Allemands, est peu efficace.

Eaux de Royat et de Caunterets, séjour l'hiver dans le midi, au bord de la mer.

2o *Asthme nerveux.*—Bromure et surtout iodure de potassium qui produit d'excellents effets, sans que l'on en connaisse le mode d'action.

Café vert à la dose d'une cuillerée à potage que l'on fait infuser toute la nuit dans un verre d'eau. Une tasse le matin pendant plusieurs mois.

Bain d'air comprimé ; excellent moyen. Quelquefois on obtient le même résultat en ordonnant aux malades de sonner de la trompe ; on fait ainsi arriver une masse d'air considérable qui distend les bronches.

Gymnastique des membres supérieurs bonne chez les gens qui font peu d'exercice, comme les goutteux.